

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 4 (1947)
Heft: 38

Rubrik: Here is England!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Here is England !

LE TENNIS, UN SPORT DE RICHES !

Grave erreur ! En 1937, la location d'une place publique de tennis, il en existe beaucoup en Angleterre, coûtait environ 2 frs. par heure, pour 4 joueurs, autrement dit 50 cts. par personne. Le tennis n'est donc nullement l'apanage d'une certaine classe privilégiée, mais peut être pratiqué par tous les milieux de la population.

L'ÉGLISE ET LE SPORT.

En vue de favoriser la pratique du sport par le peuple, ce n'est pas un miracle en Angleterre, que même l'Eglise, contrairement à ce qui se passe en maints autres pays, reconnaisse le sport et le soutienne : les ecclésiastiques jouent activement au rugby et au football (en Angleterre, il est interdit de faire des compétitions le dimanche) l'évêque de Chester fonctionne comme goal-keeper d'une équipe, dans laquelle, outre ses trois fils, les six garçons d'un autre évêque portent le tricot.

Tout dernièrement encore, un pasteur s'est inscrit comme participant à l'un des plus difficiles concours hippiques du monde, le « Grand National » de Liverpool ! Un des doyens du clergé s'en offusqua et décida de soumettre le cas à son évêque. Celui-ci, lui-même grand amateur de sports ne comprit pas le sens de cette réclamation et répondit au vénérable père de l'Eglise : « Espérons qu'il gagne ». (Sportwelt).

L'ÉDUCATION PHYSIQUE A L'ÉCOLE.

Les exercices de culture physique occupent une place bien définie et reconnue dans les écoles obligatoires d'Angleterre et des Dominions et constituent aussi une partie du programme d'enseignement pour la formation des instituteurs. L'importance et la valeur des exercices physiques sont étudiées par des spécialistes qui font part de leurs observations aux autorités s'occupant d'éducation publique qui, elles sont chargées de prendre les mesures que la situation commande.

Actuellement, de nombreuses vieilles écoles sont encore en retard à ce sujet. Le nombre des heures d'étude varie beaucoup. Comme vous le savez certainement déjà, chaque école, en Angleterre, a son horaire de travail particulier et chaque maître ou maîtresse a une très grande liberté d'action dans ce domaine.

Il est fixé, en moyenne, 2 à 3 heures de gymnastique par semaine ; en outre, dans la plupart des cas, il est prévu deux après-midi et même plus d'exercices en plein air et de jeux.

Le maître d'éducation physique est rétribué exactement sur la même base que les autres maîtres qualifiés relevant du Plan Burnham. (Le professeur Burnham fixe, en qualité de président d'une commission, les salaires du personnel enseignant).

Comparaisons athlétiques.

par Cosy DUTOIT.

Au cours des mes récents stages d'études sportives dans les pays scandinaves et anglo-saxons, je me suis souvent demandé : ce qui différenciait l'athlète nordique — suédois ou finlandais — de l'athlète américain. Cette question soulevant un grand nombre de problèmes, je tâcherai seulement d'en indiquer et commenter les plus caractéristiques.

Ce qui frappe, à première vue, c'est d'une part : les qualités de fond et de résistance des Nordiques, de l'autre : la puissance et la vitesse des Américains. Ces caractéristiques sont influencées par plusieurs facteurs qui tous sont de première importance. Etudions-les brièvement. Deux éléments pourtant dominant : l'un, d'ordre racial, le second d'ordre climatérique et de conditions de vie.

Le Nordique :

Si on fait appel à cette science moderne qu'est la biotypologie, science qui s'intéresse à la classification des être humains, on ne peut nier que, dans son ensemble, les Nordiques forment une « race ». Cette race faite d'éléments élancés, à la taille supérieure à la moyenne, au thorax et aux membres longs, à la musculature fine mais bien développée autorisera, aux athlètes, le plus de réussite dans les courses de demi-fond, fond, les sauts (en hauteur en particulier) parfois aussi les lancers si toutefois ces athlètes présentent quelque embonpoint. Influencés d'une part par un climat rude, un régime alimentaire en rapport et un paysage uniforme et triste, les Nordiques forment une race qui se distingue des autres.

L'Américain :

Tout différent est le peuple américain fait lui, d'éléments appartenant aux races les plus diverses. Et c'est certainement pour cette raison que les Etats-Unis qui, d'un autre côté disposent d'un champ de recrutement de plus de 130 millions d'habitants, s'imposent en sports de compétitions sur le plan mondial. J'insiste bien sur cette définition « sports de compétitions », car au point de vue pratique sportive générale, les Américains sont moins pratiquants que bien des citoyens d'autres nations du monde, les Finlandais et les Suédois en particulier. Aux Etats-Unis, les conditions de vie (vie dynamique, active, parfois trépidante) influencent vivement l'individu, conditions qui s'opposent au rythme nordique qui pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, cherche à s'en inspirer. Au point de vue sélection sportive, tous les types se rencontrent aux Etats-Unis ; néanmoins, c'est le gabarit poly-athlète qui domine. Il me souvient d'avoir vu maintes fois, des champions, — parmi lesquels des noirs — basketteurs, boxeurs, coureurs à pied, véritables athlètes complets, capables de briller dans n'importe quel sport. Puissance et vitesse, voilà leurs « vertus » sportives prédominantes.